

DJELFA

Une recrudescence inquiétante de la délinquance

La délinquance juvénile ne cesse de se propager et de faire beaucoup de mal à la société. Elle devient un phénomène massif et gâche la vie des citoyens. La déperdition scolaire, l'analphabétisme et le chômage sont les éléments les plus importants qui véhiculent et amplifient de jour en jour cette inquiétante situation.

Pour la plupart des jeunes mis en cause, tout commence à l'école et à la maison. De petites bêtises, des absences injustifiées à l'école, de petites bagarres et enfin de mauvaises fréquentations sont les premiers signes d'une future délinquance. Ils deviennent dès leur jeune âge ingérables et invivables. Les parents, et

malgré leur bonne volonté, se retrouvent impuissants, dépassés et désespérés. Ces jeunes commettent toutes sortes de délits, allant du simple comportement gênant aux agressions physiques et verbales, aux incivilités sur la voie publique. Les atteintes aux biens et aux personnes sont quotidiennement signalées. Malgré les nom-

breuses descentes de police, leur présentation devant la justice et leur condamnation, ils récidivent, pour la plupart lors de leur sortie de prison. Dans les cités dépourvues d'éclairage public, la situation est encore plus grave. Les gens ne sortent plus, tôt le matin et ne rentrent plus, tard chez eux. Pourtant, et dans le cadre de leurs activités de lutte contre la criminalité urbaine, les services de la police judiciaire redoublent d'efforts et font quotidiennement des enquêtes et des arrestations. Avoir plus de 18 ans, ne pas travailler et errer toute la journée dans la rue est une situation très difficile, qui mène ces jeunes vers les

maux sociaux et les place dans une spirale où il est extrêmement difficile d'en sortir. Les vols, les agressions et les incitations à la débauche sont chaque jour jugés dans les tribunaux. Ces derniers temps, on assiste à un autre phénomène devant les portes des écoles. Des jeunes agressent les élèves (surtout les filles), verbalement et physiquement. Ce sont surtout les exclus des écoles qui «se vengent des établissements et des élèves qui sont toujours scolarisés.

Les parents d'élèves ne s'impliquent pas pour protéger leurs enfants et la police ne peut être partout. Plusieurs enfants ont été blessés et

emmenés à l'hôpital. Ces cas ont été signalés dans les cités de Zeria, Fosha, Bensaïd, et Boutrifis.

Ces jeunes font inconsciemment des bêtises et doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part des responsables. Ils ne sont, en réalité pas aussi mauvais qu'on le pense, ils sont désespérés et cherchent leur voie. Ils demandent de l'aide et comptent sur l'Etat pour prendre le bon chemin. La formation dans les CFPA sans justification de niveau scolaire, appliquée ces derniers temps est une très bonne chose pour l'insertion de ces jeunes.

Bekaï Bensaïd

MÉDÉA

Enlèvement d'un enfant de 3 ans à Sidi-Naâmane

La cellule de communication de la police de Médéa vient de révéler une affaire intrigante d'enlèvement d'un enfant de moins de 3 ans, qui s'est déroulée dans la paisible localité de Sidi-Naâmane, une ville située au sud-est de Médéa et distante de cette dernière de 45 kilomètres.

Cet enfant de moins de 3 ans, qui se trouvait en compagnie de son père à l'intérieur de son magasin commercial, a été placé dans le véhicule familial en vue de rejoindre leur domicile, aux environs de 23 heures.

Cette affaire qui s'est déroulée en date du 12 août 2014, a intrigué les citoyens de Sidi-Naâmane du fait que l'enfant fut enlevé du véhicule, en une frac-

tion de temps par une personne inconnue. L'enfant criait et se débattait dans les mains de son ravisseur. Les cris du père et de l'enfant ont ameuté tout le quartier du centre-ville de Sidi-Naâmane. Une patrouille de police, qui se trouvait dans les environs, fut alertée par les cris de l'enfant.

L'affaire s'est déroulée près de la gare routière et de ce fait, la police avait pu quadriller le quar-

tier, rattraper le ravisseur, et rendre l'enfant à son père.

Mais au delà de cet épisode dont l'issue fut heureuse, des questions sont en suspens et intriguent la population locale. Pourquoi un enfant de 3 ans se trouvait dans un magasin commercial à une heure tardive (près de minuit) ? La seconde interrogation qui fut émise est celle concernant le ravisseur qui est un repris de justice notoire, et qui a guetté le commerçant pour lui enlever son enfant. Ces questions intrigantes ont mis en émoi la petite ville de Sidi-Naâmane mais aussi des parents, qui redoutent

l'existence d'un réseau d'enlèvement d'enfants.

Un habitant de la ville d'El Omaria, distante de 5 kilomètres de Sidi-Naâmane, a émis des doutes qui font frémir. «Il est probable qu'il s'agisse d'un réseau de prélèvement d'organes qui est à l'origine de ces enlèvements».

Un autre habitant de Médéa est formel, «il s'agit d'un repris de justice qui veut demander une rançon», mais une mère de famille alarmée dira «ce sont des déséquilibrés, spécialisés dans les rapt et les sévices à l'encontre des enfants».

Larbi Houari

OUM-EL-BOUAGHI

Les délits de vols et les agressions physiques en pole position pour le mois de juillet

Dans un communiqué remis à notre journal par la cellule de communication de la Sûreté de wilaya d'Oum-El-Bouaghi nous avons appris que les éléments de la police judiciaire ont enregistré à leur actif des activités intenses pour le mois de juillet ; ainsi, les délits de vols sont placés en pole position avec pas moins de 140 affaires sur un total de 391.

Ces affaires ont impliqué 263 individus, dont 51 ont fait l'objet d'une détention provisoire et 32 d'une citation directe.

Pour les délits de vols, ils ont atteint un chiffre inquiétant de 142 cas, impliquant 40 personnes dont 18 ont fait l'objet de détention provisoire, suivis en

deuxième position par les agressions physiques caractérisées par des coups et blessures volontaires ayant entraîné souvent de graves infirmités et autres blessures, 126 cas sont enregistrés pour ces délits dont une dizaine de personnes sont gardées en détention provisoire

et 17 comparaitront en citation directe. Les mêmes services et dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, ont aussi opéré des descentes dans les différents quartiers chauds, réputés être fréquentés par de jeunes désœuvrés et autres délinquants, recherchés par les services de police et les instances judiciaires.

Pour ce volet, 86 descentes sont enregistrées par la police et ont permis de vérifier l'identité de pas moins de 530 personnes dont 6 de sexe féminin. Parmi ces personnes, 55 se sont avé-

rées recherchées par les services de police pour différents délits, 10 personnes ont été trouvées en possession d'armes blanches prohibées, 24 autres en possession de produits psychotropes et de boissons alcoolisées.

Quant à la police de l'ordre public, elle a enregistré une trentaine d'accidents de la circulation qui ont causé des blessures plus ou moins graves à 38 passagers, avec un retrait de 146 permis de conduire pour différentes infractions au code de la route.

Moussa C.

DAMOUS

Randonnée suspecte

En cette période estivale, les beaux rivages de Damous, ville côtière distante de 150 kilomètres d'Alger, attirent des familles, mais aussi des délinquants.

A ce titre, la cellule de communication de la police de Tipasa révèle que l'un de ces délinquants a été arrêté dans un bus, par la

police de Damous, alors qu'il effectuait une randonnée solitaire.

Cet estivant particulier fut trahi par son attitude suspecte car il se trouvait dans un état de confusion mentale qui a attiré l'attention des passagers du bus, mais aussi celle des policiers en faction dans un barrage routier. Cette personne, répondant aux initiales

de B. M. âgée de 23 ans et résidant à Blida, a été soumise à une fouille et se révèle être porteuse de près de 10 grammes de kif (cannabis), ainsi que de pastilles d'hallucinogènes. Elle a avoué avoir acheté cette drogue à Boufarik pour un montant de 2 250 dinars auprès d'un dealer dénommé B.

Larbi Houari

AZAZGA

Vraie fausse tentative de kidnapping d'un entrepreneur à Ifigha

La nouvelle faisant état d'une tentative de kidnapping d'un entrepreneur d'Akbil en milieu de journée de mardi dernier à Ifigha a étonné plus d'un dans la région où cela est interprété comme une tentative de diabolisation de la localité.

Si les faits relatés par la victime sont vraisemblables dans leur globalité, il n'en est pas de même pour les motifs de l'enlè-

vement et de la séquestration puisque la quasi-totalité de la population avance la thèse du règlement de comptes, l'entre-

preneur ayant déjà fait l'objet de menaces similaires par le passé.

Des traces de lutte dans la cabine de l'engin confirment son enlèvement brutal par deux individus qui l'ont jeté quelques heures plus tard dans un caniveau sur le CW 251 où il a été laissé pour mort les mains ligo-

tées et le visage tuméfié. Les deux assaillants n'ayant pas fait de demande de rançon, ont ainsi bravé les recherches menées pour retrouver la victime jetée dans un endroit fréquenté comme signe avertisseur aux fins de faciliter sa découverte poursuivent nos sources.

S. H.

BLIDA : ALORS QUE

30 HECTARES DE FORÊT SONT PARTIS EN FUMÉE

Neuf magasins incendiés à Boufarik

Les éléments de la Protection civile de la ville de Boufarik, dans la wilaya de Blida, ont intervenu, durant les 24 dernières heures, pour circonscrire les feux qui ont ravagé neuf magasins. Le premier magasin à avoir pris feu se situe au quartier dit Les Jésuites, en face du stade de Boufarik et son tenancier s'est fracturé la jambe au moment de prendre la fuite. L'autre incendie a été déclaré au marché de gros de Boufarik où 8 magasins se sont enflammés. Tout comme un dixième magasin d'articles ménagers a été incendié à Bougara, à 25 kilomètres à l'est de Blida.

Quant aux feux de forêt, l'unité de la Protection civile de Blida, aidée par les colonnes mobiles, a intervenu sur plusieurs endroits de Chréa pour circonscrire les foyers de flammes déclarés depuis mercredi dernier.

Ainsi, 30 hectares de broussailles et de maquis sont partis en fumée, notamment aux localités dites El Mahbous, à Bouarfia, El Abaziz, à Bougara et Ouled-Messaoud, à Larbaâ.

M. B.

MOSTAGANEM

Une septuagénaire écrasée par un bus

Funeste journée que fut ce mercredi après midi sur l'avenue Ould-Benyahia-Belkacem où un dramatique accident s'est produit. Un mini-bus de marque Isuzu assurant la liaison entre la ville de Mostaganem à la localité de la Vallée des jardins a renversé une dame au nom de Fatma Rezaïguia âgée de 78 ans. Malgré les soins prodigués par le Samu, le décès a été constaté sur les lieux du drame. La route a été coupée à la circulation durant plus d'une heure pour faciliter le travail des secours puis de la police pour les premières constatations dans le cadre de l'enquête qui fera la lumière sur les circonstances exactes de ce drame de la route.

Le conducteur du bus a été arrêté et mis à la disposition des services de police.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Electrocution d'un électricien à Sidi Ben-Adda

La population de la ferme Charbouni, rattachée à la commune de Aïn-Kihel, a été attristée par la nouvelle de la mort atroce d'un agent de Sonelgaz à la suite de son électrocution mercredi matin dans la ville de Sidi Ben-Adda.

Selon des informations concordantes, le malheureux, un agent de Sonelgaz, était en train d'effectuer des travaux quand il a été électrocuté et carbonisé dans le lieu précité. La victime B. M. âgée de 41 ans, est père de deux enfants, tout le monde témoignait qu'il était modeste et très serviable.

Le corps a été déposé à sa dernière demeure au niveau du cimetière d'El-Hadjaria en présence d'une foule nombreuse.

S. B.